

PLUS DE 700 000 ENTRÉES AU BOX-OFFICE ITALIEN

MARCO
GIALLINI

ALESSANDRO
GASSMANN

LAURA
MORANTE

TOUT MAIS PAS ÇA!

UNE COMÉDIE DE
EDOARDO FALCONE

DARK STAR



TOUT MAIS PAS ÇA!

AU CINÉMA LE 29 NOVEMBRE

Italie / 1h27 / Comédie / VOSTFR

RELATIONS PRESSE

DARK STAR

Jean-François Gaye et Marine Colomies
jfg@darkstar.fr
01 42 24 15 35

DISTRIBUTION

SAJE DISTRIBUTION

Davy Antoine
dantoine@sajeprod.com
06 87 39 39 57

SYNOPSIS

Tommaso, la cinquantaine, est un chirurgien affirmé. Avec son épouse Carla, ils ont élevé leurs enfants dans un esprit de laïcité. Or voilà qu'Andrea, son fils, annonce son intention de devenir prêtre. Tommaso est bien décidé à le « libérer » de son influence, coûte que coûte...

À PROPOS DU SCÉNARIO

Tommaso est un chirurgien cardiaque très respecté, bien que son dévouement concernant le « cœur » ne franchisse pas les murs de la salle d'opération.

Il vit depuis de longues années avec sa charmante épouse Carla. Autrefois engagée et passionnée, elle est aujourd'hui une femme effacée.

Tommaso et Carla ont deux enfants. L'aînée, Bianca, n'a pas de centre d'intérêt, pas d'idéal, pas de passion. Andrea au contraire est un homme brillant. Etudiant en fac de médecine, il se destine à suivre la même carrière que son père, pour la plus grande fierté de ce dernier.

Cependant, Andrea semble avoir changé : il reste souvent dans sa chambre, et sort le soir sans que quiconque ne sache où il va. Le doute s'installe brusquement : Andrea serait-il gay ? C'est la panique pour tous les membres de la famille sauf pour Tommaso qui se refuse à toute forme de discrimination.

Le jour du *coming out* arrive enfin.

Andrea rassemble sa famille, prend son courage à deux mains : « J'ai rencontré une personne qui a changé ma vie, et cette personne c'est Jésus. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir prêtre ! »

Pour Tommaso, athée revendiqué, avoir un fils prêtre est impensable. Alors qu'il prétend lui donner son soutien, il décide d'en savoir plus et de le suivre secrètement. Son enquête le mène jusqu'à Don Pietro, un prêtre atypique, dont il observe l'étonnant *one man show* devant une foule admirative de jeunes gens. Ce prêtre devient alors l'ennemi à abattre à n'importe quel prix.

Profitant de l'absence d'Andrea parti en retraite dans un monastère, Tommaso, avec la complicité de son gendre, invente tout un stratagème dans le but de piéger Don Pietro. Mais les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

EDOARDO FALCONE

D'où vous est venue l'idée du film ?

Je voulais faire un film qui parlait de notre réalité, sur un ton humoristique et désacralisé. J'ai toujours été bon public des comédies classiques à l'italienne. En ce qui me concerne, mes références sont Monicelli, Risi, Germi et Sola. Mais aussi les scénaristes qui ont travaillé avec eux : Age, Scarpelli, Maccari, Sonogo, Vincenzoni et d'autres. C'est pourquoi j'ai cherché une idée différente qui n'était pas une comédie romantique habituelle, ou même une comédie typique caricaturale. L'idée initiale m'est venue en regardant autour de moi. Je connais plein de personnes qui se proclament ouvertes d'esprit, démocrates et éclairées mais qui en réalité sont complètement incapables de se remettre en question, ce qui montre qu'elles incarnent le contraire de leurs idéaux. Tommaso est comme ça, un docteur présomptueux et arrogant qui voit sa vie et ses habitudes bouleversées lorsqu'il fait la rencontre d'un prêtre atypique, Don Pietro.

Comment avez-vous travaillé avec Marco Martani sur le scénario ?

Je n'avais jamais travaillé avec lui. C'était une vraie chance de le rencontrer. Il n'est pas seulement un excellent scénariste, c'est aussi une personne très agréable : quelqu'un qui travaille avec passion et qui remet tout le temps en question le travail qu'il fait. J'espère pouvoir continuer à travailler avec lui.

Ce film marque vos premiers pas dans la réalisation. Qu'est-ce qui vous a poussé à franchir le cap ?

La raison principale était d'avoir enfin le contrôle total sur un projet. Être scénariste est fantastique mais parfois cela peut se révéler très frustrant. Vous travaillez pendant des mois et à un moment on vous arrache votre travail des mains. A partir de là, vous avez l'impression que vous n'existez pas. La seule chose que vous puissiez faire est d'aller au cinéma et voir ce qui est arrivé à vos mots. A certains moments, c'est une expérience extraordinaire, à d'autres, beaucoup moins.

Comment s'est passé le tournage ?

C'était une expérience unique. Un film demande de l'attention et un dévouement total pendant des mois. C'est comme si votre vie devenait juste un appendice du projet que vous dirigez. De l'idée à l'écriture, du casting au plateau jusqu'à la postproduction, vous avancez la tête baissée, toujours et en toute circonstance, sous des milliers de complications et un nombre incalculable de satisfactions.

Quelle est selon vous la meilleure phase dans la réalisation ?

Difficile à dire. Evidemment en tant que scénariste, je suis un peu partial avec l'écriture. La bonne intuition, la tournure trouvée soudainement, la réplique qui conclut la scène sont toujours de bons moments. Mais après vous vous trouvez catapulté sur le plateau et un tout nouveau monde s'ouvre à vous. Et vous découvrez toutes les merveilles et les dangers cachés du travail avec les acteurs et l'équipe.

Et le plus compliqué ?

Sans hésiter le plateau. C'est comme un cercle incroyable de l'enfer où l'on est forcé d'être Virgile, Dante, Beatrice et Charon en même temps.

Comment le choix du casting vous est-il venu ?

Pour moi, travailler avec les acteurs est fondamental. Même si c'est une comédie, je voulais absolument trouver une authenticité dans tous les acteurs. Après des semaines de doutes et de propositions, quand l'idée de Gassman et Giallini a circulé pour les deux rôles principaux, j'ai tout de suite compris que ce serait un duo gagnant. Et ça l'a été. Pour fermer le cercle parfaitement, dans le rôle de la femme insatisfaite : Laura Morante, une des actrices les plus extraordinaires de notre cinéma italien. A partir de ce moment, le reste s'est mis en place : beaucoup d'auditions et de rencontres pour remplir tous les espaces disponibles, en prenant le même soin pour chaque rôle.

Pouvez-vous décrire les personnages du film ?

Tommaso est un homme arrogant, mais vide intérieurement. Sa femme, Carla est une femme malheureuse et frustrée, issue de classe populaire, dont les hobbies sont l'alcool et les adoptions à longue distance. Bianca, l'ainée, est une adorable sotte. Gianni est le compagnon de Bianca, un agent immobilier agressivement ambitieux que rien n'arrête. Andrea est le préféré de Tommaso, mais aussi sa plus grosse déception. Et il y a aussi Don Pietro, un prêtre qui ressemble à tout sauf à un prêtre, mais qui va changer directement ou indirectement la vie des personnages principaux.

C'était comment de travailler avec Giallini et Gassman ?

Marco et Alessandro sont deux acteurs fantastiques, très professionnels et très humains. C'était merveilleux de pouvoir les diriger. Je pense que tous les deux ont apporté une vérité et une sincérité à leurs personnages, et je leur en suis immensément reconnaissant.

Et avec les autres acteurs ?

J'ai essayé d'établir un rapport humain et sincère avec tout le monde sans perdre de vue le travail sur les personnages. Quand je les croise ils me disent toujours bonjour, donc je présume qu'à la fin, ça ne s'est pas si mal passé.

Comment décririez-vous ce film ?

C'est une comédie légère, mais pas trop. Un film simple, basé sur l'écriture et le jeu. Enfin, c'est difficile pour moi de trouver une définition. Tout ce que je peux dire c'est que j'aimerais que les spectateurs qui en sortent se disent « Regardez : ça, c'est une comédie all'italiana ! »

ENTRETIEN AVEC LES COMÉDIENS

MARCO GIALLINI / TOMMASO

Comment décririez-vous votre personnage ?

Dans le film je joue le rôle d'un chirurgien du cœur qui, à un certain moment, doit faire face à un bouleversement familial. Il se trouve en difficulté avec son mariage en crise et un choix de vie important de son fils. Il est professionnel, estimé et compétent, agressif et confiant, contraint à adoucir certaines facettes de sa personnalité à cause d'une rencontre inhabituelle.

Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre le rôle ?

J'ai choisi de jouer Tommaso parce que son caractère est très différent du mien, parce que ce film est bien écrit et parce que le casting était très attirant.

Comment vous êtes-vous préparé pour ce rôle ?

Je n'ai pas utilisé de méthode particulière. Dans ce cas-ci, j'ai suivi techniquement les ordres des médecins et du réalisateur, et j'ai fait le reste.

Quelle était votre relation avec le réalisateur ?

Au début, on a eu quelques désaccords sur le personnage, mais maintenant que j'ai vu le film, je dois bien dire qu'il avait raison.

Et avec vos collègues ?

C'était parfait. J'avais déjà travaillé avec la plupart d'entre eux, et nous sommes devenus de meilleurs amis.

Y a-t-il eu un incident particulier qui vous a frappé ?

Pas d'incident particulier, si ce n'est de voir des collègues très talentueux au travail.

Comment décririez-vous ce film ?

C'est un bon film, une comédie avec des thèmes sérieux, le genre de film que j'ai envie de voir au cinéma.

ALESSANDRO GASSMANN / DON PIETRO

Comment décririez-vous votre personnage dans le film ?

Je suis un prêtre assez spécial qui essaie d'aider les gens tous les jours. Il conduit une Vespa, va dans la maison des gens et leur parle normalement. Pour la faire courte, je joue le rôle d'un prêtre aidant, consolant, et qui pousse les gens à résoudre leurs problèmes, en essayant de leur faire comprendre que Dieu les aime tous, mais qu'avant de l'aimer, il faut s'aimer soi-même.

Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre le rôle ?

Je ne vais pas souvent à l'église, mais s'il y a des prêtres comme ça, j'irais plus souvent. J'aime le Pape François parce que c'est un homme pratique qui parle simplement au sujet des choses qui sont communes aux gens et je pense qu'il aimerait un prêtre comme celui-là. C'était un nouveau personnage pour moi et ça m'a frappé.

Comment vous êtes-vous préparé pour le rôle ?

J'ai cherché une façon de ne pas rendre ça faux. En Italie, je pense qu'il y a des prêtres comme ça... Je pense à des prêtres qui vivent dans des endroits difficiles et qui essaient d'aider les jeunes à sortir de certaines situations.

Quelle était votre relation avec le réalisateur ?

Très plaisante. C'était la première expérience d'Edoardo et il écoutait nos suggestions. Aussi banal que cela puisse sonner, on s'est amusé... et je suis sûr que le film va donner au spectateur cette sérénité qu'on a ressentie.

Et avec vos collègues ?

J'ai beaucoup travaillé avec Marco Giallini, je n'ai aucune scène avec Laura Morante. J'avais déjà travaillé avec Marco sur *C'est la faute de Freud* et on s'est très bien entendu. Avoir la possibilité de travailler avec lui était une des raisons qui m'a convaincu. Et aussi, il a tellement à apprendre de moi que j'ai su que mon devoir était d'être à ses côtés !

Y a-t-il quelque chose qui vous a frappé pendant le tournage ?

Je dirais peut-être comme toujours quand je travaille avec Giallini, on se fait tous les deux rire et c'est difficile de continuer. C'est juste notre deuxième film ensemble, mais c'est comme si on avait toujours tourné ensemble. J'aimerais ajouter que c'est la première fois dans ma carrière que je parle mon propre dialecte (Romanesco).

Comment décririez-vous ce film ?

C'est une histoire charmante, très moderne et finalement nouvelle. Même si ça reste une comédie, le film parle de problèmes rarement traités au cinéma. Vous riez, et vous réfléchissez. J'espère...



LAURA MORANTE / CARLA

Comment décririez-vous votre personnage dans le film ?

Mon personnage est une femme qui a significativement baissé les bras, sa jeunesse était pleine d'idéaux et de combats mais son mariage (d'amour pourtant) avec un homme aussi brillant que méprisable et égoïste l'a progressivement usée et éteinte. Elle noie son malheur dans l'alcool et essaie de donner du sens à sa vie avec quelques engagements humanitaires abstraits.

Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre le rôle ?

Le scénario était très amusant, les personnages étaient crédibles malgré quelques paradoxes de situations, les dialogues sont efficaces et très souvent drôles. J'étais contente de revoir Marco Giallini, j'avais travaillé avec lui avant ; et en général je suis heureuse de faire des premiers films. Un premier film bien sûr représente l'inconnu, mais on respire un air plus frais et nouveau, ce qui peut être vivifiant pour un acteur.

Comment vous êtes-vous préparée pour le rôle ?

Pas de préparation Actors Studio ! J'ai lu le script très attentivement, j'ai longtemps parlé avec le réalisateur, j'ai essayé de me synchroniser avec les autres acteurs, j'ai suivi mon instinct.

Quelle était votre relation avec le réalisateur ?

Edoardo est un réalisateur très attentif, parfois catégorique. Je n'ai pas toujours compris pourquoi il prenait certaines positions : *pendant cette réplique tu ne dois absolument pas avoir ce geste, se rappeler de chaque mot précisément et pas un synonyme, etc.* Il n'y avait pas de tension, peut-être quelques moments de perplexité. Mais Edoardo est avant tout un réalisateur motivé et enthousiaste, et pour moi c'est très important.

Et avec vos collègues ?

J'ai travaillé principalement avec Marco, qui est un acteur extraordinaire et avec qui j'ai eu un excellent rapport.

Y a-t-il un incident qui vous a marqué ?

Je me rappelle avoir rencontré Edoardo après avoir lu le script. Je lui ai fait jurer que ce n'était pas un film de promotion pour l'Eglise Catholique.

Comment décririez-vous le film ?

C'est une comédie morale, une sorte d'apologie. Drôle, mais avec une pointe de gravité. Pas trop catholique je l'espère.



LISTE ARTISTIQUE

Tommaso **MARCO GIALLINI**
Don Pietro **ALESSANDRO GASSMANN**
Carla **LAURA MORANTE**
Bianca **ILARIA SPADA**
Gianni **EDOARDO PESCE**
Andrea **ENRICO OETIKER**
Pizzuti **CARLO DE RUGGIERI**
Rosa **GIUSEPPINA CERVIZZI**
Fratta **ALEX CENDRON**
Xenia **SILVIA MUNGUIA**

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur **EDOARDO FALCONE**
Scénario **EDOARDO FALCONE & MARCO MARTANI**
Directeur de la Photographie **TOMMASO BORGSTROM**
Monteuse **LUCIANA PANDOLFELLI**
Musique **CARLO VIRZI'**
Directeur artistique **CRISTINA ONORI**
Costumes **LUIGI BONANNO**
Son **DINO RAINI**
Casting **DARIO CERUTI**
Producteur exécutif **EMANUELE LOMIRY**
Producteur délégué **OLIVIA SLEITER**
Produit par **MARIO GIANANI & LORENZO MIELI**
Une production **WILDSIDE**
Avec **RAI CINEMA**

Film reconnu d'intérêt culturel, avec la contribution économique du Ministère du Patrimoine et des Activités culturelles et de la Direction générale du tourisme pour le cinéma
Film réalisé avec le support du Fond régional Lazio pour le cinéma et l'audiovisuel, en association avec Factorit S.p.A. Optima Italia S.p.A.
